LES OPTIMISTES MEURENT EN PREMIER

écrit par Susin Nielsen

A travers *Les Optimistes meurent en premier*, Susin Nielsen nous plonge dans l’histoire émouvante de jeunes adolescents rongés par leur passé qui vont devoir apprendre à s’accepter eux-mêmes pour mieux se reconstruire. Chacun d’eux doit faire face à ses erreurs ou à ses peurs : de Koula, une toxicomane piégée dans un cercle vicieux, à Jacob, un garçon qui a tué son ami sur la route alors qu’il était ivre, en passant par Pétula, l’éternelle pessimiste depuis la mort de sa petite sœur, les adolescents du « Club des Tarés » vont prendre une revanche sur les épreuves qu’ils ont traversées, et apprendre à vivre avec le poids de leur culpabilité.

Cependant, c’est avec un style léger et humoristique, avec des dialogues vifs et drôles, que Susin Nielsen nous dépeint la vie de ces « cas désespérés ». Elle réussit ainsi l’exploit de nous faire passer du rire aux larmes dans une seule et même phrase, sans jamais tomber dans l’excès : le récit n’est ni pathétique, ni grotesque, mais au contraire, le ton est juste du début à la fin.

Ainsi, *Les Optimistes meurent en premier* est un roman vibrant, poignant, puissant, un roman d’amitié, d’amour, de solidarité, mais surtout de pardon : celui envers les autres, mais aussi celui envers soi-même, de loin le plus difficile.

Comment continuer à vivre lorsque l’on s’accuse de la mort de sa sœur ou de son ami ? Pétula et Jacob pensaient cela impossible, mais ce roman au narrateur si pessimiste nous transmet une bouffée d’espoir. C’est la victoire d’une longue bataille contre l’adversité, une longue bataille que Koula, Ivan, Alonzo, Jacob et Pétula ont menée ensemble, malgré leurs différences. « Ensemble, nous avons réussi à ne pas tomber » résume Pétula juste avant l’épilogue. Ce n’est pas une fin, mais un nouveau départ qui conclut ce récit.

Clara Berne 1re L, Lycée Isaac de l’Etoile Poitiers.